



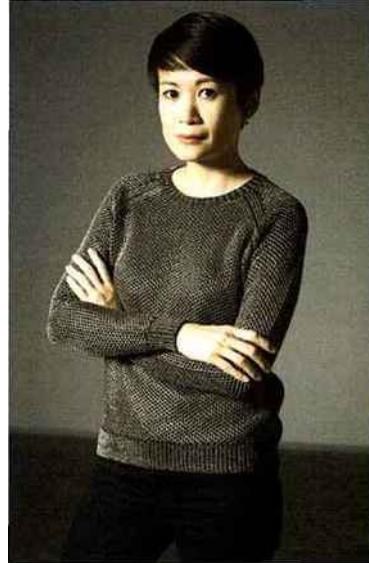
Propos recueillis par  
Roxana Azimi

## ADELINE OOI, directrice d'Art Basel Hong Kong « Des collectionneurs de toute l'Asie viennent sur Art Basel Hong Kong »

La foire Art Basel Hong Kong ouvre ses portes aujourd'hui dans l'ancienne colonie britannique, quelques semaines après la publication du rapport Tefaf qui souligne une chute du marché de l'art en Chine. La directrice du salon, Adeline Ooi, répond à nos questions.

**Roxana Azimi\_Quelles sont les principales nouveautés de cette année sur Art Basel Hong Kong ?**

**Adeline Ooi\_**Pour la première fois, nous avons des films long-métrage dans notre programme de films, qui seront projetés au HK Theatre 2. Le choix a été opéré par Li Zhenghua et nous aurons la première de *Zeng Fanzhi: YOU Art project* (2014-2015) et le documentaire *Les vies chinoises d'Uli Sigg* (2016). Nous aurons aussi notre troisième édition de projets d'installations lumineuses en partenariat avec ICC Tower. L'artiste japonais Tatsuo Miyajima projettera une œuvre lumineuse baptisée *Time Waterfall* sur la façade du ICC. Dans le programme de la foire, nous aurons des noms reconnus de la période moderne comme Zao Wou-ki et Ryūzaburō Umehara, ou le revival d'artistes comme David Diao et Ni Haifeng sur le marché asiatique, et des œuvres spécifiquement créées pour la foire par des



Adeline Ooi  
Courtesy Art Basel.



POUR LA  
PREMIÈRE FOIS,  
NOUS AVONS  
DES FILMS  
LONG-MÉTRAGE  
DANS NOTRE  
PROGRAMME

Zao Wou-ki,  
*Composition abstraite*,  
1975, 42 x 69 cm  
Courtesy Galerie  
Applicat Prazan, Paris

ADELINE OOI,  
DIRECTRICE  
D'ART BASEL  
HONG KONG

artistes en milieu de carrière, comme le Japonais Tadasu Takamine, le Sud-Coréen Choi Jeong Hwa et le Singapourien Jimmy Ong.

**La Chine ne détient plus que 19 % du marché de l'art selon le rapport publié par Tefaf. Le pays a été rétrogradé en troisième position derrière les États-Unis et la Grande-Bretagne. Quel peut être l'impact de ce recul sur la foire ?**

Ce n'est pas la première fois que le monde de l'art connaît un ralentissement. En Asie, nous l'avons expérimenté à deux reprises en 1997 et en 2008. Il y a toujours des hauts et des bas dans un marché, et je ne vais pas nier que nous sommes prudents, mais nous avons tout de même beaucoup d'espoirs quant aux ventes cette année. Le marché de l'art asiatique est encore jeune et il couvre une zone bien plus grande que la Chine. Des collectionneurs de toute l'Asie viennent sur Art Basel Hong Kong. Je suis très reconnaissante de voir la foire soutenue par des collectionneurs passionnés et des mécènes venant d'Asie et d'ailleurs. Nous sommes cette année excités par le nombre sans précédent de groupes de musées qui vont assister à la foire.

**Pensez-vous qu'une nouvelle génération de Chinois et plus largement de collectionneurs asiatiques est en train de monter en puissance ?**

Absolument. Ce sont des Asiatiques mais avec une vue internationale. Ils sont très engagés sur les scènes artistiques importantes hors de leurs pays. Beaucoup d'entre eux voyagent pour visiter des musées, des galeries ou des foires à Londres, New York ou Los Angeles par exemple. Un certain nombre d'entre eux a été éduqué ou a vécu à l'étranger. Leurs collections résultent de ces rencontres dans et hors de leurs territoires. Ils sont très engagés sur leurs scènes régionales et un grand nombre assume leur rôle de mécène. Adrian Cheng est peut-être le plus visible des collectionneurs asiatiques, mais il n'est pas seul. Ce phénomène n'est pas propre à Hongkong et à la Chine continentale. Il y a beaucoup de jeunes collectionneurs passionnés partout en Asie, en Inde, Indonésie, Singapour, Philippines, etc.

**Les collectionneurs chinois ont-ils vraiment fait le saut vers l'art occidental ou s'agit-il d'une minorité ?**

Nous vivons dans un monde globalisé et accéléré et c'est naturel que cela se reflète dans la manière d'acheter des collectionneurs chinois ou asiatiques. On sent un tournant depuis environ dix ans. Budi Tek ou Wang Wei ont fait du bruit sur la scène internationale, mais ils ne sont pas les seuls. Les Japonais, Coréens et Taïwanais sont aussi sophistiqués et ouverts. Un bon nombre d'entre eux a commencé à acheter de l'art international à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Il est évident que de plus en plus de collectionneurs chinois regardent vers l'Occident, beaucoup plus qu'avant. Une foire comme Art Basel Hong Kong a été bâtie comme une plateforme d'échange entre l'Est et l'Ouest.

**À une époque, Art Basel Hong Kong avait publié un vade-mecum à l'attention des acheteurs débutant pour indiquer comment se comporter**



Rirkrit Tiravanija, *Untitled 2012 (guerre de bandes au gouvernement) (raw)*, 2012, serigraphie et acrylique sur toile de lin brute, 204 x 152 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel, Paris © Florian Kleineren

IL Y A BEAUCOUP  
DE JEUNES  
COLLECTIONNEURS  
PASSIONNÉS  
PARTOUT EN ASIE,  
EN INDE, INDONÉSIE,  
SINGAPOUR,  
PHILIPPINES, ETC



ADELINE OOI,  
DIRECTRICE  
D'ART BASEL  
HONG KONG

avec une  
galerie. Les exposants aussi avaient  
reçu des directives. Ces livrets  
d'accompagnement sont-ils encore  
nécessaires, les codes des uns et des  
autres ont-ils été intégrés ?

Nous donnons des conseils  
basiques et des guides pour aider les  
galeries qui ne connaissent pas l'Asie  
à mieux commercer avec elle. Cela  
fait partie de nos responsabilités en  
tant qu'organisateur de foire, d'être sûrs  
que nos exposants sont préparés et équipés  
pour s'adresser à de nouveaux clients d'une  
autre partie du monde.

CELA FAIT PARTIE DE  
NOS RESPONSABILITÉS  
EN TANT

QU'ORGANISATEURS  
DE FOIRE, D'ÊTRE SÛRS  
QUE NOS EXPOSANTS  
SONT PRÉPARÉS  
ET ÉQUIPÉS POUR  
S'ADRESSER À DE  
NOUVEAUX CLIENTS

Mais cela doit se faire dans les deux sens. Il faut que les  
collectionneurs comprennent aussi les différences culturelles. De part  
et d'autre, ils apprennent vite. Et des bonnes pratiques, quel que soit  
l'endroit d'où vous venez, sont toujours utiles.

Le projet du West Kowloon M+ a vu deux de ses têtes,  
Michael Lynch et Lars Nittve, démissionner en un an. Ce projet  
est-il compromis ?

Non, je crois dans ce projet, et il va changer le paysage  
culturel de Hongkong quand il verra le jour. Lars a fait un travail  
épatant en posant les bases pendant cinq ans. Nous sommes tristes

qu'il soit parti, mais le musée est en  
bonne forme. L'équipe curatoriale est  
forte et la collection continue de se  
renforcer. Même si la construction  
est peut-être ajournée, M+ a trouvé  
des façons créatives pour établir sa  
présence à Hongkong à travers une  
stratégie de pop-up ces dernières années.  
Cette année, M+ a occupé l'espace  
d'exposition d'ArtisTree à Quarry  
Bay et a dévoilé la collection Uli Sigg  
au public. Cet ensemble est séminal  
dans la constitution du M+ et c'est  
formidable que le public de Hongkong  
ait l'opportunité de le découvrir (lire le  
Quotidien de l'Art du 10 mars 2016). En  
2017, le complexe Central Police Station  
ouvrira aussi à Hongkong. C'est un grand  
projet culturel et nous sommes excités à  
la perspective de ce que cela va ajouter à  
la scène locale à côté d'espaces associatifs  
comme Spring Workshop, Para Site, Asia  
Society et Asia Art Archive.

ART BASEL HONG KONG, du 24 au 26 mars,  
Convention and Exhibition Center, Hongkong,  
[www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)



Téléchargez notre supplément spécial anglais/  
chinois Art Basel Hong Kong Artists Guide.



Tetsumi Kudo,  
*Your are metamorphosing*,  
1963, 25 x 25 x 45 cm  
Courtesy Galerie  
1900-2000, Paris

## LE GROUPE MCH ENTEND SE RENFORCER À L'INTERNATIONAL

Le groupe MCH, propriétaire de la foire Art Basel, compte développer un portfolio de foires régionales en achetant ou en prenant des participations dans des foires existantes (lire le Quotidien de l'Art du 7 mars). « Nous croyons dans la force du marché de l'art, nous a déclaré Marco Fazzone, directeur opérationnel pour les foires de design et celles régionales, au sein du groupe. Les foires régionales sont plus proches des communautés locales d'artistes, de galeries. Un marché fort localement ne peut qu'avoir un impact positif sur le plan global ». Selon le Financial Times, MCH pourrait prendre des participations dans des foires telles qu'Art 16 à Londres, ArtInternational à Istanbul et Art Brussels. « Pour l'instant, ce ne sont que des spéculations, il n'y a rien de spécifique, indique Marco Fazzone. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il n'y a aucune restriction concernant les régions ». Cette implication dans des foires régionales ne risque-t-elle pas de fragiliser le joyau Art Basel ? « C'est une initiative totalement séparée, insiste Marco Fazzone. Les foires régionales ne peuvent atteindre le niveau d'Art Basel. Il n'y a pas de compétition ». Il est en tout cas probable qu'en développant un portfolio de foires régionales, il n'y ait pas de quatrième foire « Art Basel » dans le monde.